

1721.

Octobre.

miere station, lorsqu'ils descendirent en ce Pays-ci, fut le Moingona: du moins est-il certain qu'une de leurs Tribus en porte le nom. Les autres sont connus sous les noms de *Peorians*, de *Tamarouas*, de *Caoquias*, & de *Kaskasquias*: mais ces Tribus sont aujourd'hui fort mêlées, & réduites à très-peu de choses. Il ne reste plus qu'un très-petit nombre de *Kaskasquias*, & les deux Villages, qui portent leurs noms, sont presque uniquement composés de *Tamarouas*, & de *Meichigamias*, Nation étrangere, sortie des bords d'une petite Riviere, que nous trouverons en descendant le *Micissipi*, & que les *Kaskasquias* ont adoptée.

Voilà, Madame, tout ce que je puis présentement vous apprendre de la Louysiane, où je ne fais que d'entrer; mais avant que de finir cette Lettre, il faut vous faire part de quelques notices, qui serviront de supplément à ce que je vous ai déjà dit des Sauvages en général, & que j'ai apprises sur ma route depuis la Riviere de S. Joseph jusqu'ici.

Traditions
du péché de
la premiere
Femme, &
du Déluge.

Vous avez pû voir dans la Fable d'Atahent- sic chassée du Ciel quelques vestiges de l'histoire de la premiere Femme, exilée du Paradis Terrestre, en punition de sa désobéissance, & la tradition du Déluge, aussi-bien que de l'Arche, dans laquelle Noé se sauva avec sa Famille. Cette circonstance m'empêche d'adhérer au sentiment du P. de Aosta, qui prétend que cette tradition ne regarde pas le Déluge Universel, mais un déluge particulier à l'Amérique. En effet, les Algonquins, duite par les Sioux dans un Village de sa Nation, qui étoit fort près de la Mer,

Tahō
II